

Je pardonne et je me laisse dépouiller en affaires

Question :

Mon mari et moi avons fondé une petite entreprise. Ces derniers temps, nous avons subi une série d'expériences dans lesquelles les fournisseurs nous envoient des biens endommagés, ou se comportent de façon un peu hostile. Je comprends que ces expériences sont les symboles de ma peur de Dieu, qui viennent de me sentir coupable et de croire que je mérite un châtement. Ce qui est nouveau pour moi, c'est que je ne supporte plus d'argumenter, de me fâcher avec les fournisseurs, de me soucier de l'argent, ou de faire quoique ce soit à ce sujet-là ! C'est comme si je ne peux plus le faire. « *Dans ma non défense réside ma sécurité* » est devenu ma devise.

Je ne peux tout simplement plus supporter de me défendre dans la plupart des situations. Ça fait trop mal. Et pourtant, j'ai peur (l'ego?) d'utiliser le *cours* pour éviter la confrontation, ou peut-être de mal interpréter les conseils que j'y recherche, mais je ne suis jamais certaine que je saisis bien ce qu'il dit. Je me sens comme si, dans cette vie, j'ai moi-même trop perçu ou livré de marchandise défectueuse de diverses façons. Alors pourquoi devrais-je me défendre contre quelqu'un, me mettre en colère contre lui et le maltraiter, alors même que tout ce je souhaite, c'est de lui pardonner. J'aime mieux laisser faire, passer par-dessus et laisser tout cela se produire. Je voudrais juste lâcher prise et pardonner à tout le monde, même si cela me coûte de l'argent et entraîne certains inconvénients. Cela me semble un petit prix à payer pour ma paix d'esprit. Est-ce que je suis simplement en train de m'illusionner moi-même ?

Réponse :

Un Cours en Miracles étant concerné par le changement d'esprit et n'étant pas un guide sur le comportement, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises manières de gérer les choses quand vous l'étudiez. Toutefois, il peut être utile de clarifier ce que Jésus entend par *non défense*. Le concept du *cours* du terme *non défense* n'a rien à voir avec la manière de se comporter, il s'agit strictement de ce qui se passe dans l'esprit. Lorsque nous choisissons l'ego comme enseignant intérieur, nous commençons avec la prémisse que nous sommes coupables d'avoir volé à Dieu notre propre existence. Nous réprimons aussitôt cette pensée pour ensuite la projeter sur les autres, et par ce phénomène nous sommes convaincus qu'ils *nous* volent la paix de Dieu.

Sur le plan de la forme, nous reflétons cette dynamique chaque fois que nous nous mettons en colère contre quelqu'un. Si nous sommes agacés parce qu'ils nous ont coupé sur l'autoroute, ou furieux parce qu'ils nous ont volé de l'argent, sous notre bouleversement se cache l'accusation qu'ils nous ont volé la paix de Dieu. D'autre part, quand nous choisissons le Saint-Esprit comme Enseignant intérieur, peu importe l'expérience que nous faisons, nous savons que l'Amour de Dieu est toujours présent dans notre esprit. Et puisqu'Il est là, il est clair que tout ce dont nous nous accusons n'a pas eu d'effets, et a donc nécessairement été inventé. Cela signifie que nous sommes innocents, et si nous le sommes, tout le monde l'est aussi. En ayant cette conscience, il est impossible de faire autre chose que de donner de l'extension à l'amour.

Voici la définition de Jésus du concept de *non défense* : c'est quand nous ressentons que se défendre est inutile puisque rien de ce qui se passe n'a quelque pouvoir de nous enlever la paix. De toute évidence, très peu d'entre nous peuvent prétendre avoir réalisé cet état (et la dernière chose à faire est de prétendre l'avoir réalisé), et de fait, le *but* du *cours* est de nous donner un plan pour y arriver. Il nous envoie dans un voyage intérieur, qui consiste à transformer chaque expérience de notre vie en salle de classe pour le pardon.

Malheureusement, puisque nous sommes conditionnés à penser que tout est basé sur la *forme* plutôt que sur le *contenu*, bien des étudiants se trompent par inadvertance, en supposant que le pardon signifie, comme vous l'avez dit, de tout ignorer, de fermer les yeux et de tout laisser se produire. Ce n'est pas ce que Jésus demande. En fait, laisser se produire des événements dans lesquels nous semblons victimes, et essayer de pardonner à l'agresseur, nous mène souvent directement dans le cercle vicieux de l'ego. Non seulement nos sentiments de victimisation restent en place (et seront projetés), mais nous avons souvent obtenu de surcroît de nous sentir supérieurs (par le pardon) à ceux qui semblent nous avoir lésés. Par exemple, vous dites souhaiter pardonner, même si cela *vous coûte de l'argent et vous cause des inconvénients*. Ce pourrait être acceptable, mais soyez bien certaine de ne pas impliquer là-dedans un lien de causalité qui n'existe pas.

Ne pensez pas que laisser quelqu'un vous voler, autrement dit, que sacrifier quelque chose, est un élément nécessaire dans votre processus de pardon. En réalité, il n'y a aucun lien entre le sacrifice et le pardon. Ne pensez pas non plus que vous méritez d'être maltraitée aujourd'hui, parce que vous avez trop perçu ou livré des marchandises défectueuses dans le passé. Comme ce qui est du sacrifice, les souffrances et les récupérations du passé ne jouent aucun rôle dans le pardon.

C'est l'ego qui aime ces paramétrages car ils signifient que vous obtenez de devenir un héros dans votre propre esprit (et peut-être aux yeux du monde) alors que l'autre reste un malfaiteur. En outre, vous gardez votre croyance en des intérêts séparés. L'autre vous a fait quelque chose de malhonnête ou de désagréable, et vous, vous avez décidé qu'il est dans votre propre intérêt de laisser faire et d'accepter, tandis que l'intérêt de l'autre serait plutôt de ne pas être conscient de ce qui se passe. Cela pourrait refuser à tous les deux votre salle de classe de pardon.

Vos chances sont bonnes de guérir simplement en faisant ce que font les gens normaux, mais en donnant à cela un but différent. Autrement dit, vous prenez les mesures appropriées pour empêcher les autres de tirer parti de vous, mais vous le faites sans les détester, et sans les attaquer mentalement. Ce qui, bien entendu, exige qu'avant de faire quoi que ce soit, vous demandiez au Saint-Esprit de regarder avec vous la culpabilité, la peur et la colère qui sont dans votre esprit. Cela vous conduira toujours à découvrir quels seraient les actions qui servent le mieux les intérêts que vous partagez avec votre frère : pour tous les deux, c'est vous éveiller du rêve. Puis vous ressentirez un vrai sentiment de paix où vous sentez que vous ne vous êtes pas illusionnée.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 953